

Monseigneur L'Ancien



Numéro 22 • Printemps-Été 2011

Bulletin du Centre d'animation François-de Laval

ÉDITORIAL



De l'ancien au nouveau

par Marie-France Cossette

Mgr L'Ancien : voilà le prénom affectueux emprunté par les paroissiens pour parler de leur pasteur François de Laval après sa mort en 1708. C'est désormais sous ce titre évocateur que sera publié notre bulletin.

Comme l'artiste qui se retire pendant un certain temps pour se renouveler et produire une nouvelle création, ainsi en a-t-il été de l'équipe de production du bulletin du Centre d'animation François-de Laval ces trois dernières années. Voilà la raison de notre longue absence. Après quinze ans d'existence, une réflexion sur l'actualisation de notre mandat de faire connaître et aimer notre bienheureux François s'imposait. Comment présenter ce pionnier de notre histoire pour qu'il suscite encore l'admiration et inspire audace et courage à nos contemporains, particulièrement aux jeunes à qui la culture religieuse fait défaut et qui vivent dans un monde de l'instantanéité et du virtuel ?

L'élaboration d'un plan triennal nous a permis de pointer des avenues pour rejoindre le plus de gens possible. Ainsi, un site Internet en langue française, anglaise et espagnole a été créé, site mis à jour hebdomadairement. Aussi, un nouveau dépliant au goût du jour ainsi qu'une image-prière de canonisation ont été imprimés dans les trois langues pour distribution gratuite. Un banc, des bougies et des prières ont été placés en permanence au tombeau de notre bienheureux, créant ainsi une atmosphère de recueillement. Une activité spéciale « François de Laval : un homme, un rêve » a été élaborée pour les jeunes des paroisses qui cheminent en initiation chrétienne ou qui se préparent aux sacrements. Chaque année, nous choisissons deux des nombreuses paroisses fondées par François de Laval et nous nous déplaçons pour une visite de reconnaissance au cours de laquelle nous offrons à la communauté une icône et une relique de leur fondateur. Les maisons de retraite pour personnes âgées sollicitent



également depuis peu notre présence dans le cadre de leurs activités. Des liens de solidarité ont été établis et entretenus avec les fidèles de la nouvelle paroisse française Bienheureux-François-de Laval en Thymerais, dont le village natal de François fait partie.

Pendant la saison touristique estivale, la courte diffusion télévisée en trois langues de la vie de François de Laval continue d'être une halte intéressante pour les pèlerins de passage. Une icône et une relique du premier évêque de Québec sont aussi exposées au grand public, ainsi que des marionnettes géantes de nos trois bienheureux fondateurs de la Nouvelle-France qui suscitent l'émerveillement des visiteurs, petits et grands. Même le plancher du Centre est mis à contribution pour la projection d'images. Voilà donc quelques réalisations des trois dernières années qui viennent s'ajouter aux activités régulières et au quotidien du Centre.

Notre bulletin, avec sa nouvelle facture et son contenu plus élaboré, sera désormais publié deux fois l'an et fera appel à diverses collaborations. Déjà dans les pages qui suivent, vous aurez la surprise de découvrir la portée du rayonnement de François de Laval dans un article écrit par monsieur Luc Bengono. Vous y entendrez les échos du pèlerinage de nos trois bienheureux fondateurs, qui revêtait cette année un caractère particulier.

Un article présentant la nouvelle paroisse française érigée sous le vocable du Bienheureux-François-de Laval en Thymerais vous mènera au pays d'origine de notre bienheureux François. Diverses informations glanées ici et là compléteront notre bulletin qui se veut un outil pertinent de diffusion pour mieux faire connaître et apprécier ce grand visionnaire que fut François de Laval.

Bonne lecture estivale !

Sommaire

Éditorial De l'ancien au nouveau	1
Qui était monseigneur de Laval ?	3
Page d'histoire	4
Un pèlerinage aux couleurs de fête	5
Une reconnaissance française bien méritée	6
Visite-reconnaissance des paroisses de l'île d'Orléans	7
Iconographie	8

Monseigneur l'Ancien

Numéro 22

Printemps-Été 2011



Pour nous joindre

Centre d'animation François-de Laval

20, rue De Buade

Québec (Québec) G1R 4A1

Téléphone : 418 692-0228

Courriel : centre@francoisdelaval.com

Visitez notre site web : www.francoisdelaval.com

Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé gratuitement par la poste. Il se retrouve en format PDF sur notre site web.

Collaborateur : Luc Bengono

Réviseur : Aurèle Boutin

Conception graphique : Lecourscommunication.com

Tirage : 2 500 exemplaires

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1920-1117

COMMUNIQUÉ

Je profite de ces quelques lignes pour vous informer que désormais, je n'occuperai plus le poste de directrice du Centre. Pour des raisons de santé, je passe désormais le flambeau à mon collègue stimulant des dernières années, monsieur Jean Duval. Je demeure toutefois au Centre comme animatrice. Un merci sincère à tous ceux et celles qui m'ont soutenue et aidée à relever ce défi exigeant qui m'a permis de découvrir en moi des ressources insoupçonnées.

Marie-France Cossette

Votre intention de prière...

Toutes les intentions de prière recueillies sont remises à la Confrérie de la Sainte-Famille qui se rassemble une fois par mois. À l'occasion d'une messe, elles sont confiées à l'intercession du bienheureux François de Laval.

Votre intention sera associée à toutes celles écrites par les dizaines de pèlerins et de visiteurs qui viennent chaque jour au tombeau du bienheureux François de Laval. Vous pouvez nous confier la vôtre par courrier, par courriel ou via notre site Web ou directement à l'endroit prévu à la chapelle funéraire de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec.

Nous vous assurons de la confidentialité de votre requête.

Prière de signaler toute faveur obtenue :

Séminaire de Québec

Cause du bienheureux François de Laval

1, rue des Remparts

C.P. 460 H.V.

Québec (Québec)

G1R 4R7

Pour mieux connaître notre bienheureux François de Laval

Consultez notre site Web
www.francoisdelaval.com

*Visitez
notre centre d'exposition ou
Invitez-nous !*

Nous offrons des activités adaptées

- pour les écoles : programme d'Univers social
- pour les paroisses : en complément en initiation chrétienne ou en démarche sacramentelle, pour une retraite
- pour les communautés religieuses, pour les mouvements, pour les groupes, etc.



Qui était monseigneur de Laval ?

par Luc Bengono

Luc Bengono, moniteur de langue française à l'école francophone Monseigneur de Laval de Regina en Saskatchewan, se met en quête de vérité historique. Sa motivation lui est venue suite à une discussion amicale avec une jeune québécoise qui ne voyait que le côté négatif de l'histoire de l'Église catholique au Québec. Le premier fruit de sa recherche fut François de Laval. L'identité de ce personnage posait question à ses collègues de travail et à la majorité des francophones de la Saskatchewan, mais personne n'apportait de réponse. Voulant corriger cette lacune, il écrit un article dans L'Eau vive, unique journal de la communauté francophone de la Saskatchewan, publié une fois par semaine et lu dans toute la province. Son initiative vise deux objectifs : « primo, montrer la contribution éminemment positive de l'Église catholique, des hommes et des femmes de foi au Québec et au Canada; secundo, présenter à la communauté le visage et la vie de celui qui a donné son nom à l'unique école francophone de la ville de Regina ». En reconnaissance de l'initiative de cet immigrant camerounais né en France à vouloir faire connaître notre bienheureux, nous reproduisons ici, avec quelques corrections, l'article qu'il a publié.

Qui est cet homme dont le nom est écrit en gros caractères sur le fronton de l'école francophone de la ville de Regina ? La question est récurrente, les réponses généralement évasives. Elle continue pourtant, ladite question, d'intriguer de nombreuses personnes venues d'ailleurs, mais aussi, quelquefois, des hommes et des femmes originaires du pays de l'érable. Qui est donc Mgr de Laval ? « Il fut l'ami des grands et des petits, des Indiens et des Français, des gouverneurs de Québec, des fondateurs de Montréal et de Trois-Rivières », révèle Lucie Bélingue, dans la livraison de juin 1997 de la revue *Notre-Dame du Cap*. On n'est pas plus avancé.

En fait, cet homme venait de loin. François de Laval voit le jour le 30 avril 1623 à Montigny-sur-Avre, une petite commune située à 130 km environ, à l'ouest de Paris, et à près de 9 000 km de la ville de Regina. Il a sept frères et sœurs. Ses parents font partie de la haute noblesse française de l'époque. Hugues de Laval, le père, est un descendant du baron de Montmorency, le sang bleu, la noblesse par excellence.

Dès l'enfance, ce jeune aristocrate au destin tout tracé surprend puisqu'il a des aptitudes à la prêtrise. À huit ans, ses parents le font entrer au célèbre collège La Flèche, aujourd'hui devenu une école militaire. L'établissement est géré à cette époque par la communauté des Jésuites. Son directeur insiste déjà sur « la richesse cachée de cette nature d'enfant droite, ferme et élevée ».

Il renonce à toutes ses richesses

Par la suite, il se forme en théologie au prestigieux collège de Clermont à Paris. Le 1er mai 1647, François est ordonné

prêtre. Il a 24 ans et un rêve : devenir missionnaire. Un éminent ecclésiastique, le père Rhodes, propose à Rome de l'affecter comme vicaire apostolique au Tonkin. Il serait parti au Viêt-Nam que l'histoire du Canada aurait certainement suivi une autre trajectoire. Le destin en a voulu autrement. Les Jésuites de Québec le réclament avec insistance; ils font pression au plus haut sommet de l'État. En janvier 1657, Louis XIV, roi de France, écrit au pape. Le 8 décembre 1658, François est consacré évêque et nommé vicaire apostolique en Nouvelle-France. Il prend le titre de *monseigneur de Laval*.



Le nouvel évêque, orphelin de père depuis 1638, renonce à tous ses attributs de noblesse qu'il lègue à son frère cadet, Jean-Louis. Le 19 avril 1659, au port de La Rochelle en France, il embarque pour le Nouveau Monde. Sa mère meurt au cours de la même année. Quand il arrive à Québec le 16 juin 1659, il a 36 ans. « Toute la colonie est sur le quai, ainsi que de nombreux Amérindiens; la ville retentit d'exclamations, du son des cloches et du bruit des canons du fort. Le jour même, Mgr de Laval baptise un petit Huron et il se rend à la cabane d'un moribond pour lui administrer les derniers sacrements. » C'est le début d'une grande œuvre qui changera le visage de la Nouvelle-France et du Canada.

À l'époque, la ville de Québec compte 2 000 habitants dont une vingtaine de religieux. La pauvreté règne, amplifiée par la guerre contre les colonies anglaises. Il se met au travail, mettant en évidence piété, charité, humilité, courage, abnégation, etc. À titre d'exemple, « à l'automne 1659, une épidémie survient à Québec et Mgr de Laval passe ses journées à l'hôpital, malgré les tentatives faites pour l'en dissuader ». De même, « À Québec, il fait très froid durant l'hiver. De gros poêles sont installés au milieu des églises, dont plusieurs passent au feu! » Deux fois, son Séminaire brûlera mais l'évêque courageux le reconstruira.

Il crée en 1663 une école pour former de nouveaux prêtres. C'est le Grand Séminaire de Québec. Il met en outre sur pied la première paroisse de la Nouvelle-France. Dix-sept ans plus tard, on en compte une trentaine sur tout le territoire ; une église est construite dans chaque paroisse. En 1668, il fonde le Petit Séminaire de Québec pour assurer l'éducation des garçons. « Son Séminaire de Québec a formé, le premier, nos écrivains, penseurs, chefs politiques et religieux qui lutteront pour les droits de la patrie après

(suite en page 4)



(suite de la page 3)

la conquête anglaise. », écrit Lucie Belinge. Mgr de Laval fait aussi construire la Grande Ferme à Saint-Joachim pour en faire le grenier du Séminaire et des bâtiments pour initier les élèves à l'apprentissage de différentes techniques telles la menuiserie, la maçonnerie, etc.

Debout chaque jour à quatre heures du matin

Mgr de Laval mène par ailleurs une bataille acharnée contre le commerce de l'eau-de-vie, importée de France et échangée contre des fourrures. L'impact de cette boisson alcoolisée sur les populations indigènes est catastrophique : bagarres, meurtres, division des familles, etc. Il s'attire les foudres des commerçants, des notables et même de certains gouverneurs. « Il a pensé mourir de douleur à ce sujet, et on le voit sécher sur pied », écrit un témoin. La bataille dure vingt ans. En 1679, le prélat obtient du roi Louis XIV l'interdiction de la vente des boissons aux Indiens.

Enfin, en 1674, Québec est élevé au rang de diocèse, sur un territoire qui s'étend de l'Acadie aux confins de la Louisiane. Mgr de Laval devient le tout premier évêque de la Nouvelle-France. Après être allé, sans ménagement, jusqu'au bout de sa vocation, il meurt, épuisé, le 6 mai 1708, à la suite d'une engelure (inflammation causée par le froid) au pied. Il faut dire que le descendant du premier baron de France faisait « de longs pèlerinages à pied, sans argent, mendiant son pain et cachant son nom ».

« En hiver comme en été, l'homme d'Église parcourait sans relâche son immense vicariat. Sur le fleuve Saint-Laurent,

monté dans un frêle canot, il rame lui-même; en hiver, sa "chapelle" sur le dos, il s'aventure en raquettes jusqu'à Montréal, souvent surpris par les vents et la neige. » Mgr de Laval se rendait seul à la cathédrale tous les matins à quatre heures pour y célébrer la messe. Dans sa chambre du Séminaire, il couchait sur des planches, remettant sous son lit la paille que qu'un de ses pairs lui prêtait.

On sait désormais qui il était. Par contre, comment en est-on arrivé à donner son nom au pavillon primaire de l'école francophone de Regina ? Un peu de patience... ce sera l'objet d'un autre article. La patience, une vertu prônée par Mgr de Laval. Il disait : « Souvent, une parole d'aigreur, une impatience, un visage rebutant, détruiront en un moment ce que l'on avait fait en un long temps (...) Il faut un visage joyeux et modeste, il faut éviter les railleries et les ris déréglés et généralement tout ce qui est contraire à une sainte et joyeuse modestie. Que votre modestie soit connue de tous les hommes. »

L'école Monseigneur de Laval a ouvert ses portes en 1980 et regroupe deux pavillons (élémentaire et secondaire). Elle est la seule école francophone de la ville de Regina. L'école Monseigneur de Laval fait partie du Conseil des écoles fransaskoises (CÉF) qui gère 15 écoles à travers la Saskatchewan.

Le pavillon élémentaire regroupe 290 élèves de la prématernelle à la 7^e année et le pavillon secondaire comprend 100 élèves des niveaux 8^e à la 12^e année.

<http://ecoles.cefsk.ca>



Lettre de recommandation de Louis XIV au pape Alexandre VII

Écrit à Paris ce 26^e jour de janvier 1657.

Très Saint Père.

Ceux qui sous la protection de cette couronne ont porté la foi dans les pays septentrionaux de l'Amérique ont en sorte réussi en leur entreprise par le secours de la divine bonté qui l'a bénie, que pour y mettre la dernière main, ils ont cru être obligés de demander qu'il fût établi un évêque et un siège épiscopal en ces pays-là, afin que les âmes converties pussent recevoir les sacrements qui ne peuvent être conférés que par ceux qui en ont le caractère. Ils ont eu recours à nous pour solliciter auprès de Votre Sainteté cet établissement qu'ils jugent absolument nécessaire, et nous ayant fait comprendre les avantages qui en reviendraient à notre sainte religion, nous n'avons pas voulu leur refuser notre intercession envers vous pour vous porter à donner la dernière perfection à cette Église naissante.

Mais comme la conduite en doit être commise à une personne de piété, de savoir et d'un zèle particulier pour l'Église de Dieu, nous avons cru devoir supplier Votre Sainteté d'y engager le Père François de Laval de Montigny, dont les vertus l'ont rendu si recommandable qu'il a été sollicité de plusieurs endroits d'aller travailler à la vigne du Seigneur; à quoi il a paru toujours en sorte disposé, que sans que Dieu l'ait voulu réserver pour la Nouvelle-France, il fut parti pour le Tonkin, recherché par les

pères qui y ont prêché l'Évangile de les y aller aider. Et ses informations ayant été approuvées par le sieur Bagny, lors nonce de Votre Sainteté vers nous, et ensuite envoyées en cour de Rome pour vous être présentées, il en fut empêché sans y avoir contribué, après avoir demandé qu'il fût fait des prières afin qu'il plût à la divine Majesté l'éclaircir de ce qui était de sa volonté, qu'il était prêt d'embrasser et de suivre, ne taisant pas que par des mouvements secrets il se sentait porté d'aller plutôt en un pays sauvage, qu'en un civilisé et abondant en toutes les choses nécessaires à la vie, qui ne se trouvent que très difficilement en la Nouvelle-France. Votre Sainteté aura sans doute été informée des bonnes qualités de ce bon prêtre et qu'on doit donc bien s'en servir pour ces établissements, puisqu'elle n'a pas moins de zèle pour la gloire de Dieu qu'en ont toujours eu ses prédécesseurs, dont le soin et le travail



Louis XIV par Robert Nanteuil (1623-1678), nommé graveur ordinaire du roi en 1657

(suite en page 5)



(suite de la page 4)

ont appelé à la connaissance de Dieu des nations entières et leur ont fait recevoir agréablement le joug de l'Évangile.

Nous eussions pu proposer à Votre Sainteté d'autres personnes qui eussent pu avancer ce bon œuvre, si nous n'avions jugé celle du dît de Laval leur devoir être préférée par les témoignages qui nous ont été rendus de son insigne piété par des personnes très éclairées, en sorte que notre connaissance étant fortifiée de la leur, nous pouvons dire qu'il serait difficile de commettre le soin d'un si vaste pays, à quelqu'un qui s'en pût mieux acquitter que lui. Et comme ce pays est soumis à la monarchie française, dont les rois ont tant aidé à y faire recevoir la religion chrétienne, de même que leurs prédécesseurs avaient fait en plusieurs parties du monde, nous nous sentons convié de les imiter, même d'y faire

fonder une Église, ainsi que plusieurs l'ont été dans l'Allemagne par le soin de Charles le Grand; et comme tant d'âmes furent redevables de leur salut à vos prédécesseurs, celles de ce nouveau monde le seront à Votre Sainteté et en revanche obtiendront non seulement de l'infinie miséricorde de Dieu la durée de vos jours pour le bien de l'Église, mais aussi après que vous l'aurez longuement administrée, la récompense de vos travaux, étant admis dans le royaume de celui par le moyen duquel vous aurez travaillé. Nous joindrons, Très Saint Père, nos prières aux leurs afin qu'elles soient exaucées et que toute la Chrétienté en soit consolée.

Votre dévot fils le Roi de France et de Navarre,
Louis

ÉVÈNEMENT



Un pèlerinage aux couleurs de fête

par Marie-France Cossette

Le 1^{er} mai 2011, l'Église catholique était en fête. Son pasteur tant aimé Jean-Paul II, décédé en 2005, était élevé au rang de bienheureux par son successeur le pape Benoît XVI. Un million de pèlerins rassemblés sur la place Saint-Pierre participaient à cet événement exceptionnel. Dans les diocèses du monde, des célébrations et des activités soulignaient la béatification de celui qui a marqué tout particulièrement les jeunes en créant les Journées mondiales de la Jeunesse.

Nos trois bienheureux fondateurs de l'Église canadienne, Marie de l'Incarnation, François de Laval et Catherine de Saint-Augustin ont tous les trois été béatifiés sous le pontificat de Jean-Paul II. Voilà pourquoi notre traditionnel pèlerinage des Bienheureux revêtait cette année des couleurs festives. Tout a débuté par la messe solennelle de Marie de l'Incarnation chez les Ursulines, le 30 avril à 19 h 30; les pèlerins se sont ensuite dirigés vers la chapelle des Augustines tout en récitant le chapelet. C'est en procession sous les flambeaux qu'ils sont arrivés au tombeau de François de Laval dans la cathédrale, où des jeunes des différents organismes religieux du diocèse ont en-

suite rendu un vibrant hommage à Jean-Paul II par des chants et des témoignages. La nuit a rassemblé dans la chapelle Saint-Louis plusieurs adorateurs des différentes chapelles d'adoration du diocèse. À quatre heures, une quarantaine de personnes se sont réunies dans le Centre d'animation François-de Laval pour visionner en direct de Rome la célébration de la béatification de Jean-Paul II. Nos couche-tard ont clôturé cette longue nuit par un bon déjeuner avant de partir pour un repos bien mérité.

Qu'il était touchant de voir entrer dans la cathédrale des gens de tous âges, chantant l'alléluia pascal en chœur, remplis de piété et de ferveur! Accompagnés par les trois marionnettes géantes de nos fondateurs qui avaient été confectionnées pour le Congrès eucharistique international 2008, les pèlerins ont confié au Seigneur, par l'intercession du bienheureux François de Laval, leurs nombreuses intentions de prière : prières de demande pour les souffrances des malades, des jeunes, des peuples en guerre et prières d'action de grâce pour le don de la foi, pour le cadeau de notre nouvel archevêque et pour l'avenir de l'Église assuré par la foi et l'audace des jeunes.

Notre pèlerinage annuel, teinté cette année par les couleurs de la fête de la béatification de Jean-Paul II, a laissé dans le cœur des participants le souvenir d'un événement d'Église riche et significatif. Nous n'aurons jamais fini de remercier et de nous inspirer de nos trois bienheureux fondateurs pour leur audace et leur détermination, alimentées par une foi indéfectible en la Providence. Une action de grâce toute spéciale pour notre nouveau bienheureux Jean-Paul II, celui-là même qui affirmait avec conviction lors de sa nomination papale : « N'ayez pas peur! ». Ainsi, en écho à François de Laval qui a osé relever le défi de l'évangélisation missionnaire en terre lointaine tout en mettant sa pleine confiance en l'Esprit-Saint, saurons-nous aussi répondre à cette exhortation de Jean-Paul II en confessant avec le premier évêque de Québec : « Jésus, j'ai confiance en toi ! »





Une reconnaissance française bien méritée

par Marie-France Cossette

Premier évêque de la Nouvelle-France pendant cinquante ans, François de Laval reste pour la population canadienne un personnage incontournable de notre histoire sociale et religieuse. Originaire de Normandie, il débarque à Québec à 36 ans, avec toute la fougue de sa jeunesse.

Pour se préparer à cette tâche missionnaire, François poursuit des études et une formation rigoureuse chez les Jésuites de La Flèche et de Paris. Il approfondit même sa spiritualité pendant quelques années dans un ermitage à Caen.

Force est de constater qu'il a passé la majeure partie de sa vie en terre canadienne et que les gens de sa région d'origine ne l'ont pas connu, compte tenu de son exil pour les études dès l'âge de huit ans.



Comme le disait le Père Didier Henry, curé de Montigny-sur-Avre, village natal de François de Laval, « le tricentenaire de l'illustre missionnaire en Nouvelle-France a réveillé chez nous en Vieille-France, l'envie de mieux le connaître ». La visite de Mgr Blais, alors évêque auxiliaire de Québec, aux célébrations des fêtes du tricentenaire à Montigny en 2008, ainsi que la venue de la délégation du diocèse de Chartres au Congrès eucharistique de Québec en juin de la même année, ont permis, aux dires du Père Henry « de prendre conscience du cadeau que Dieu nous a fait en la personne de François de Laval, devenu monsei-

gneur de Laval, enfant du pays, parti par-delà les océans pour annoncer l'Évangile ».

Ces deux grands moments d'Église autour de François de Laval ont certes favorisé un rapprochement entre les fidèles des deux diocèses. Plus encore, alors que l'évêque de Chartres, Mgr Michel Pansard, a choisi de fusionner trois paroisses de son diocèse, il a reconnu la nécessité de placer cette nouvelle paroisse sous le vocable du bienheureux missionnaire François de Laval.

La bénédiction solennelle de la nouvelle paroisse Bienheureux-François-de Laval en Thymerais a donc eu lieu en la Journée de prières pour les missions, dimanche le 24 octobre 2010, dans la petite église de Dampierre-sur-Blévy. Une nombreuse assistance témoignait de l'ampleur de la cérémonie présidée par le vicaire général du diocèse Laurent Percerou. La lettre d'amitié et la bénédiction transmises pour l'occasion par le cardinal Marc Ouellet ont particulièrement ému les fidèles réunis. Un livre d'or signé par les diocésains de Québec a aussi été remis aux cousins français.

Cette marque de reconnaissance de nos frères et sœurs envers ce fils de leur patrie suscite chez nous une grande émotion. C'est avec la puissance de notre prière commune que nous pourrions désormais demander au Seigneur le miracle nécessaire à la canonisation de celui que Marie de l'Incarnation qualifiait déjà de « saint ».



La paroisse française Bienheureux-François-de Laval en Thymerais

- Située dans le diocèse de Chartres
- Département d'Eure et Loir
- Elle regroupe 30 clochers (villages)
- pour 12 500 habitants

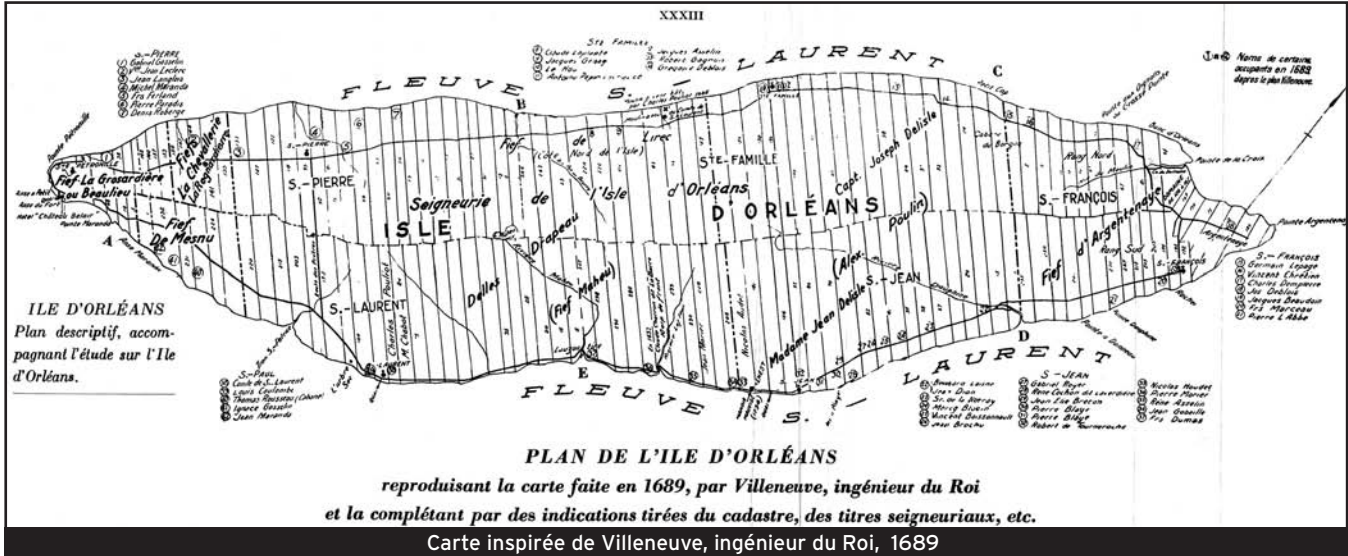




Visite-reconnaissance des paroisses de l'île d'Orléans

par Marie-France Cossette

Dans le cadre de nos visites-reconnaissance dans les paroisses fondées par François de Laval, le mois de juin 2011 est consacré aux paroisses de l'île d'Orléans, particulièrement à la paroisse Sainte-Famille, première communauté paroissiale de l'île fondée par le premier évêque de Québec. C'est la grande dévotion qu'entretenait monseigneur de Laval à l'égard de la Sainte Famille de Nazareth qui a motivé le choix du nom originel de l'endroit. En plus de dédier le Séminaire de Québec à la Sainte Famille, Mgr de Laval favorisera l'implantation des Dames de la Sainte-Famille.



De 1661 à 1679, elle sera la seule paroisse implantée sur l'île et on l'érigera canoniquement en 1684. Patrie d'un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices du temps passé, Sainte-Famille a connu des heures troublées en 1759, alors que les soldats anglais ont envahi l'église paroissiale et retiré la cloche afin que les paroissiens ne puissent donner l'alarme. La paix revenue, celle-ci a immédiatement repris ses fonctions.

Dimanche le 12 juin, à la messe de 9 heures, les paroissiens de Sainte-Famille sont retournés aux origines de leur communauté pour y découvrir la foi indéfectible de leur fondateur envers la Providence. Ils y ont rencontré un pasteur infatigable, voyageant en canot l'été et en raquettes l'hiver, toujours prêt à rencontrer, à bénir et à soutenir ses ouailles. Certains paroissiens ont peut-être été surpris d'apprendre que la seigneurie de l'île d'Orléans a déjà été la propriété de François de Laval et qu'il l'a échangée contre l'île Jésus près de Montréal en 1675.

Les paroisses Saint-François, Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-Laurent de l'île d'Orléans sont aussi des fondations de Mgr de Laval; seule la paroisse Sainte-Pétronille est née un siècle et demi après sa mort, soit en 1870. Cette tournée de reconnaissance des paroisses de l'île fut donc une action de grâce pour le cadeau de ce pasteur zélé et audacieux qui a cru que la vie était possible en Nouvelle-France.

Prière pour la canonisation du bienheureux François de Laval

Seigneur Jésus, c'est avec grande confiance que nous prions le bienheureux François de Laval que tu as choisi d'envoyer en notre pays pour y annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

Par son intercession, accorde-nous les faveurs que nous te demandons. Donne-nous qu'il soit bientôt compté parmi les saints et accorde-nous la grâce d'imiter son audace, sa persévérance et son abandon à la Providence. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

Image: Vitrail représentant Mgr de Laval au chevet d'un malade

« Mgr notre Prélat y est continuellement pour servir les malades et faire leurs lits (...) Il n'y a point d'éloquence qui le puisse détourner de ces actes d'humilité. »

Marie de l'Incarnation

Prière de signaler toute faveur obtenue, toute demande de grâces à

Cause du bienheureux François de Laval
Séminaire de Québec
1, rue des Remparts, C.P. 460 H.V.
Québec (Québec) G1R 4R7



NIHIL OBSTAT
Jean Pelletier, prêtre, p.h., chancelier, Québec, 13 avril 2010

IMPRIMATUR
Jacques Vézina, prêtre, p.h., vicaire général, Québec, 13 avril 2010



François évêque de Québec



ICONOGRAPHIE



Bienheureux François de Laval
premier évêque de Québec
1623-1708

▲ À l'Hôtel du parlement de Québec

La Salle du Conseil législatif est aujourd'hui une salle amovible et sert entre autres aux commissions parlementaires et aux cérémonies protocolaires d'assermentation.

Communément appelée le Salon rouge, on y retrouve l'immense tableau *Le Conseil souverain du gouvernement royal de la Nouvelle-France en 1663* peint par Charles-Édouard-Masson Huot entre 1929 et 1930. On y retrouve Mgr de Laval aux côtés du gouverneur.

Citation de monseigneur de Laval

« Souvent, une parole d'aigreur, une impatience, un visage rebutant, détruiront en un moment ce que l'on avait fait en un long temps. »

Conseil aux missionnaires en 1668.



Prochaine parution :
décembre 2011